VOSGES
MERVEILLES

Vosges
Merveilles

Pierre Rich
textes et photographies

Roland Marx
Poésies

les GÉANTS

(DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE À DROITE)
Cirque glaciaire de l'Ammelthal,
VUE SUR LES SPITZKOEPFE, HAUT-RHIN.

PRÉAMBULE

« C'EST TOUT ÉVEILLÉE QUE, DE JOUR COMME DE NUIT, JE VOIS CES CHOSES. UNE LUMIÈRE QUI N'A PAS D'ORIGINE ET TELLEMENT PLUS LUMINEUSE QUE CELLE QUI ENTOURE LE SOLEIL. »

Hildegarde DE BINGEN

C'est un privilège de montrer les Vosges, ce massif parcouru depuis 30 ans que je tente depuis de magnifier au mieux, ce massif qui mérite toute notre attention et notre vigilance. Je ne prétends pas le connaitre parfaitement et bien heureusement; il contient encore beaucoup de mystères, de lieux inconnus restant à explorer. Je reste fidèle à quelques-uns d'entre eux, parce que j'aime revenir sur mes pas et qu'à chaque moment, humeur ou saison, le regard change, la nature évolue et se transforme. Sans doute tout amoureux d'un territoire procède-t-il ainsi : il se constitue sa cartographie intime et subjective, ses itinéraires faits de coïncidences et de rencontres, ses chemins et raccourcis que « personne » connait, ses parcours buissonniers, ses « best of » de la rando, ses « topos » égoïstes, ses « stars » de la marche.

Mon regard se porte sur quelques territoires, périmètres coups de cœur, monts incontournables, lieux secrets, points de vue remarquables. Ces merveilles rencontrées caractérisent les Vosges, dans ses espaces ouverts ou intimes, dans sa diversité, dans ses éclats, et tout ce qui gravite autour : forêts, roches cyclopéennes, espèces végétales et animales, milieux naturels. Par petites touches sensibles, je rends compte de ces différents aspects du massif. Mon approche ici est conjointement naturaliste et artistique, tout au moins attachée à traduire la subtilité et la puissance des mondes naturels en exercice ici : des milieux boisés aux prairies ouvertes des vallées ou des crêtes, des lieux d'eau, des sources aux lacs, des fleurs rares ou communes aux oiseaux et mammifères communs ou menacés. Et mon amour invétéré des pierres, des grès du nord et du centre aux granits érodés des Hautes-Vosges. Tout ceci s'entremêle, s'articule et se relie pour constituer ce qui fait toute la beauté fulgurante de la montagne et de ses paysages. Le paysage ici n'est pas vierge de la présence humaine. Il est totalement façonné par lui, autant dans les traces directes qu'il nous laisse que dans la morphologie même des espaces, autant dans les espèces qui dépendent complètement de son bon vouloir que dans les formations géologiques sur lesquels il pose ses visions et

≈ Col de la Perheux,
WILDERSBACH, BAS-RHIN.

ses mythologies. Pour l'humain « ultraconnecté » d'aujourd'hui, la nature est une ressource pour sa reconnexion véritable à la terre, et ce livre doit pouvoir contribuer à cela.

Le mot *merveille* vient de l'adjectif latin *mirabilis*. Il signifie aussi « admirable » et ce qui encore, dans l'usage religieux, prend le sens de « miracle » ou de « hauts faits ». Autrement dit la merveille étonne ou choque, elle relève de quelques de grâce providentielle, révélation, extase. Il ne faudrait au bout du compte retenir que la simple vénération respectueuse de la nature, que l'expérience visuelle pure de l'instant, qu'un discret déplacement de regard, auquel s'associent l'euphorie de la découverte, la joie d'une rencontre inattendue avec un être de passage ou une lumière sublimant le paysage.

Cette balade cependant n'a aucune frontière si ce n'est celle inhérente à la montagne. On la descend et on la monte, on y grimpe, on y dévale les pentes, on escalade les sommets, on circule dans les routes sinueuses, on marche et on arpente les sentiers, on trempe ses pieds dans quelques rivières, étangs ou lacs, on pose ses pas incertains sur la neige précoce ou tardive. Sans crier gare, on passe d'un col à l'autre, d'une grande région à une autre, Franche-Comté et Grand Est, de départements en départements, Haute-Saône, Territoire de Belfort, Vosges, Haut-Rhin, Bas-Rhin, Meurthe-et-Moselle, Moselle.

On ne se lasse pas de cet appel à sillonner des endroits étonnants, à s'y attarder, à écouter leurs frémissements et leurs éclats, à éveiller la curiosité, à observer ce qui surgit entre deux pas, à s'intéresser aux détails, à mesurer le souffle des grands espaces, à s'approprier respectueusement les itinéraires et surtout à s'écarter des sentiers battus. Ces expériences-là sont nécessaires, vitales et bénéfiques ; elles nous relient à l'essentiel et elles contribuent à nous réconcilier avec notre vraie nature.

Pierre Rich

[...] un discret passage de regard, auquel s'associent l'euphorie de la découverte, la joie d'une rencontre fortuite avec un être de passage ou d'une lumière sublimant le paysage.

Lys martagon, *Lilium martagon*, ≈
Champ du Feu, Bas-Rhin.

≈ Digitale pourpre ou Grande Digitale, *Digitalis purpurea*, sous-bois au Champ du Feu , Bas-Rhin.

Je pense que l'étude de la nature ne nuit en aucune façon à la pratique de la vie, et que l'esprit qui sait être libre et ailé parmi les oiseaux, parfumé parmi les fleurs, mobile et vibrant parmi les flots et les arbres, haut, serein et paisible parmi les montagnes, sait aussi, quand vient l'heure, et mieux peut-être que personne, être intelligent et éloquent parmi les hommes.
Victor Hugo

Dessous les bois, dessus les herbes

Les Vosges c'est avant toute chose la forêt. Des arbres remarquables, des espaces fermés et denses, des chemins étroits, des sentiers qui se perdent, des pistes à perdre haleine, des sous-bois frais et odorants. Les hêtraies et les sapinières, souvent mêlées, les pinèdes sylvestres, les bois de bouleaux, d'érable ou de chêne immergent la montagne. Et puis des brèches, des échappées-belles, clairières et prairies sèches ou humides, pâturages, chaumes de basses et hautes altitudes, voici le bois troué, laissant apparaître ses merveilles de flore et sa faune très spécifique. La lumière y est plus puissante et présente, mais les intempéries plus affirmées, les vents plus insistants. Sur les plus hautes cimes, le climat est océanique et a souvent été comparé avec celui de l'Islande. Les points de vue ouverts nous font apercevoir les montagnes voisines ainsi que les plus lointaines, Forêt-Noire ou encore les Alpes bernoises, jusqu'aux grandes villes alsaciennes et lorraines. Et puis c'est un étonnement et un émerveillement de tous les instants de croiser et d'apercevoir des animaux, cerfs élaphes, chevreuils, chamois, sangliers et quelques furtifs mustélidés. Les grands prédateurs anciens quant à eux, réintroduits ou venus d'eux-mêmes, reviennent inexorablement poser leurs pas dans la montagne : lynx boréal, loup.
Ici la nature nous appelle à l'introspection, à ne pas tout contrôler et ne pas vouloir à tout prix intervenir dans ses affaires, simplement plutôt à libérer nos énergies créatrices, à admirer les multiples symbioses que la forêt génère avec confiance. Elle est un poumon et un cœur. Ses habitants nous racontent aussi la magnifique intuition du Monde.

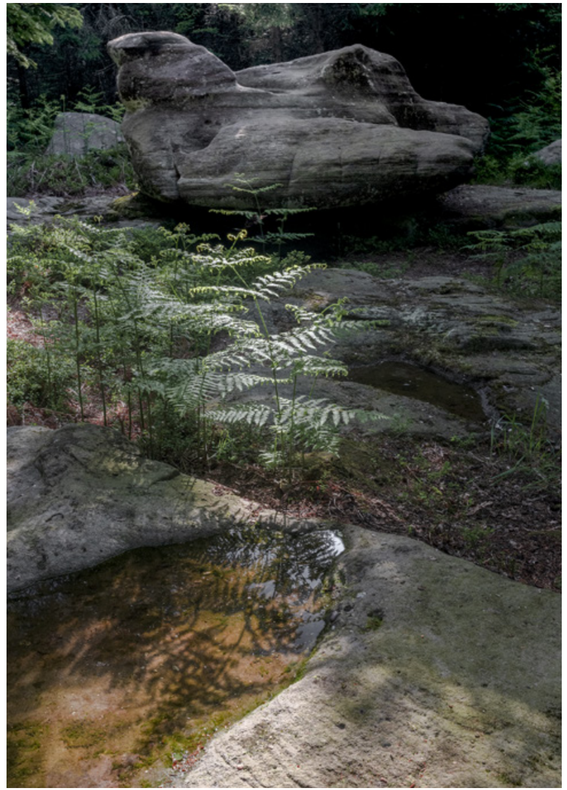
Poésies du chapitre : Roland Marx

≈ Hêtraie, *Fagus sylvatica*,
Steinwasenwald, Metzeral, Haut-Rhin.

Chamois, *Rupicapra rupicapra*,
sentier des roches, Stosswihr, Haut-Rhin.

≈ Bois de bouleau, *Betula*,
Raon-sur-Plaine, Vosges.

Sitelle torchepot, *Sitta europaea*.



Femme Sauvage,
Allarmont, Vosges.

Daguet de cerf élaphe, *Cervus elaphus*, et sangliers, *Sus scrofa*, ≈
Champ du Feu, bas-Rhin.

Bergeronette grise, *Motacilla alba*,
lac du Schiessrothried, Metzeral, Haut-Rhin.

Le lac Blanc,
Orbey, Haut-Rhin.

Lac du Schiesrotried,
Metzeral, Haut-Rhin.

Lac des Perches ou Sternsee, ≈
Rimbach-près-Masevaux, Haut-Rhin.

Forêt,
Éloyes, Vosges.

Chamois, *Rupcapra rupicapra*, ≈
Gazon du Faing, Vosges.

La Fraisse et la crête des Blanches Roches,
Wildersbach, Bas-Rhin.

Faucon crécerelle, *Falco tinnunculus*, ≈
Ballon d'Alsace, Haut-Rhin et Vosges.